



Liberté • Égalité • Fraternité  
**RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**  
PREFET DE LA REGION GUYANE



DELEGATION REGIONALE DE GUYANE

Direction de  
l'Environnement, de  
l'Aménagement et du  
Logement  
  
Service Pilotage Stratégie  
du Développement Durable

## **Club Agenda 21 Guyane Séminaire sur la cohésion sociale**

Mardi 09 juin 2015, Hôtel du Fleuve Sinnamary

### **Restitution des ateliers**

**Travail collectif : World Café** (intelligence collective) sur cinq thématiques :

- nature en ville
- lutte contre la ségrégation socio-spatiale
- création de lieux communs pour favoriser le lien social entre communautés juxtaposées
- favoriser le commerce équitable et éthique : le made in Guyane
- la prise en main par les habitants de la cohésion sociale

Nota : pour commencer la réflexion, un fond de dossier a été remis sur chacune des thématiques.

**Résultat de la co-construction par groupe de 4 ou 5 participants avec un seul passage d'un autre groupe pour compléter les actions avancées :**

**Atelier : Nature en Ville** (commune de Cayenne)

Contexte :

Cayenne a une densité relativement élevée et peu d'espaces naturels, or la présence en milieu urbain d'espaces naturels participe et favorise la cohésion sociale.

**Les actions à mettre en œuvre :**

1°) Créer des mails entre les espaces naturels qui existent déjà pour ainsi relier les quartiers, des mails aussi le long des canaux, entre les monts : qu'il y règne un sentiment de sécurité, avec une circulation pour les piétons et les cyclistes et aussi un parcours ombragé

- 2°) Favoriser et organiser la découverte de la nature pour les scolaires (outils pédagogiques)
- 3°) Création de jardins partagés dédiés aux plantes médicinales avec une animation par les différentes communautés et en intergénérationnelle
- 4°) Reconnaissance et mise en valeur des espaces naturels (pour les monts, création d'un sentier du littoral)
- 5°) Sensibilisation et communication autour de la nature en ville et de façon plus large sur le développement durable ; sur le respect des équipements et des plantes
- 6°) Organiser un concours des balcons fleuris

Les freins : les coûts pour la création et la gestion, la rareté du foncier, la volonté politique (choix difficile entre plusieurs priorités)

### **Atelier : Lutte contre la ségrégation socio-spatiale (commune de Kourou)**

#### Contexte :

- recherche d'une dimension économique autre que le tir de la fusée
- groupes de personnes avec parcours fléché qui retiennent peu de Kourou en tant que touristes seulement qu'il y a 2 lanceurs dans cette ville
- travailler sur des espaces de centralité à Kourou : les places ont été faites quartier par quartier, pas de place pour la rencontre ou les jeunes pourraient se regrouper (danse, chant, slam etc...)
- la raréfaction des terrains et le fait que la légion étrangère occupe un grand espace qui fait obstacle aux maillages des quartiers. A Kourou : on est d'un quartier, de l'Anse, d'Eldo mais pas de Kourou (à situation exceptionnelle mesures exceptionnelles pour faire diminuer les tensions et à terme rétablir la cohésion sociale sur ce territoire)

#### Les actions à mettre en œuvre :

- 1°) Réconcilier la population de Kourou avec le spatial
- 2°) Organiser des ateliers pour développer/améliorer /porter à connaissance le savoir issu des activités spatiales (mobiliser le pôle culturel ; le réseau associatif ; le service des sports ; favoriser les rencontres/échanges)
- 3°) Valoriser l'artisanat local (lors des tirs)
- 4°) Prévoir des espaces de vie
- 5°) Prévoir le déplacement de la légion étrangère
- 6°) Déplacer le musée de l'espace au Bourg de Kourou (intégrer dans le circuit de découverte : l'artisanat, la ville mais aussi les différentes populations de la commune)

## **Atelier : création de lieux communs pour favoriser le lien social entre communautés juxtaposées (commune d'Iracoubo)**

### Contexte :

Les atouts de la commune en matière de cohésion sociale :

- l'écotourisme et le renforcement de certains équipements ;
- une identité partagée : la fierté d'être guyanais et d'être d'Iracoubo;
- les lieux culture et d'enseignement : plusieurs écoles et un collège, une médiathèque avec du multi-média participent à la mixité sur ce territoire
- le travail du tissu associatif dans les domaines du sport, de la santé, de la solidarité

Les actions existantes :

- le marché annuel de Pâques au Bourg autour de l'awara ; les différentes communautés s'y retrouvent
- le marché occasionnel aux poissons (la collectivité fournit une partie de la logistique pour les différents marchés)
- la mairie, principal employeur de la commune, est aussi un lieu de rencontre avec les services à la personne, ainsi que l'église
- valorisation du patrimoine par une politique touristique axée sur la valorisation des différentes cultures voire l'interculturalisme
- le libre-service est un lieu fédérateur (habitants ou non de la commune) tout le monde se rencontre et discute devant le magasin

### **Les actions à mettre en œuvre :**

- 1°) la fête du couac (gros potentiel d'agriculteurs)
- 2°) développer d'une part, les espaces de détente (écotourisme) même si cela entraîne plus d'entretien autour des fleuves et d'autre part, le tourisme local en plusieurs lieux
- 3°) l'aménagement des berges du fleuve

Les freins : la population est d'environ 2000 habitants sur un linéaire de 50 km ; la distance géographique entre village crée une distance entre les communautés et accentué le « mitage communautaire ».

## **Atelier : favoriser le commerce équitable et éthique : le made in Guyane (commune de Maripa Soula)**

### Contexte :

- le groupe a souhaité élargir la zone de la thématique à trois autres communes Apatou, Awala-Yalimapo et Papaïchton.
- avant de parler de la thématique, un petit rappel sur la vie dans l'ouest : il existe une cohésion sociale entre les familles qui habitent sur les deux rives du fleuve Maroni et de fait des relations économiques que le droit coutumier vient régler. La cohésion sociale est fragilisée par les apports matérialistes qui viennent de l'extérieur des communautés ; il y a plus d'individualisme

- Sur Maripa Soula et Papaïchton il y a eu depuis toujours une forme de cohésion sociale avec l'exemple ci-dessous : les Alukus reconnaissent que les amérindiens étaient présents avant leur arrivée et que les Wayanas les ont reçus, depuis il existe un terme pour désigner cette alliance Aluku Yana (le professeur Brice a évoqué ce traité dans ses écrits sur la communauté Aluku). Cependant, la pérennité de ce traité oral est remise en cause face à l'argent procuré par l'orpaillage qui crée de plus en plus de tensions entre communautés d'où la naissance d'une commission mixte pour la prise de décision.

### **(Papaïchton – Albina bis – Boniville)**

#### En préambule - Cohésion Sociale sur l'ouest de la Guyane

- cohésion internationale (échanges économiques avec Albina)
- droit coutumier (la cohésion sociale en est le socle) organisation traditionnelle à institutionnaliser
- valeurs fondamentales d'entraide et de solidarité (mayouri = travail collectif)
- pas de concept d'inégalité dans le droit coutumier
- Aluku Yana = vivre ensemble (partage du territoire) transmission de cette histoire et des valeurs de ce traité de sang (pas d'écrit) qui a été reconnu par le droit international
- lieux communs de rencontre (parcs)
- prise de décision commune/ commission mixte pour éviter les clivages sur les projets (les chefs coutumiers ont la connaissance du territoire et des lieux culturels) qui existent à Apatou, Awala-Yalimapo, Papaïchton ; à terme, il en sera de même pour Maripa Soula et Grand Santi. Cette méthode tente un rapprochement avec la démocratie participative.
- Boniville est le territoire qui concentre la spiritualité Aluku
- Albina et Albina bis sont sur la rive du Surinam en face des bourgs côté français (zone de commerce)

#### Les actions à mettre en œuvre :

##### Commerce équitable et éthique : le made in Guyane

- 1°) auto développement de l'économie locale (pinda, couac, arachide,...) pour la création d'emplois
- 2°) sensibiliser la population à l'auto subsistance [élevage d'agouti, cochon bois, pêche (pisciculture) ; filière agricole ; filière bois sur des forêts communales ; carrière]
  - écotourisme
  - label de l'artisanat (traçabilité)
  - valorisation/préservation des modes de construction traditionnels (adapter l'habitat au mode de vie)
- 3°) foire artisanale de Maripa Soula : tous les produits du terroir sont présents et peu mis en valeur le reste de l'année ; des produits comme le beurre d'arachide est produit et estampillé « made in abattis », aussi il faut développer la petite entreprise par le biais du micro-crédit, le procédé du troc existe encore
- 4°) le développement doit être endogène et dans le respect des coutumes du territoire : pas d'idées préconçues
  - dans une approche d'économie circulaire : les épiluchures de manioc peuvent nourrir les poissons de la pisciculture (procédé venant du Brésil) cependant les normes européennes sont un frein au développement de ce modèle
  - filière bois sur des forêts communales, une rétrocession des terres à la commune est un préalable (dans le cadre d'un A21, il s'agirait d'une gestion communale)

5°) écotourisme : ne pas faire de voyeurisme par rapport aux peuples autochtones

6°) artisanat : mettre en valeur aussi l'artisan et pas seulement son œuvre

7°) valorisation/préservation : ne pas renouveler les erreurs du passé mais prendre en compte le choix des parties prenantes en valorisant l'architecture des communautés (comme cela est fait à Papaïchton : un groupe de jeunes valorise cet habitat auprès des nouvelles générations à Boniville et à Loka) il est prévu que ça devienne le label de Papaïchton avec une traduction dans le futur PLU  
Si l'habitat n'est pas adapté au mode de vie, le mal être des populations sera inévitable.

### **Atelier : la prise en main par les habitants de la cohésion sociale** (commune de Régina : Bourg de Kaw)

#### Contexte :

Kaw, territoire enclavé avec peu d'habitants d'où a émergé un « microclimat » de cohésion sociale. Cette population se sent un peu *bafouée* parce qu'on vient vers elle avec des idées toutes faites qu'on leur impose, les habitants sont dépossédés de leur savoir sans retour d'où une perte de confiance vis-à-vis des autres acteurs.

#### Les actions à mettre en œuvre :

- 1°) Faire une campagne d'information pour ré-établir la confiance entre les habitants et les différents acteurs institutionnels
- 2°) pour cela instaurer des moments de convivialité où la culture (notamment la langue créole permettrait de véhiculer certains concepts)
- 3°) implication de la population dans les projets (faire avec eux)
- 4°) poursuivre la transmission de savoir entre les anciens et les jeunes (héritage culturel : savoir faire/ contes, médecine traditionnelle, etc.)
- 4°) développer l'économie sociale et solidaire (création d'une épicerie solidaire), la pratique de la chasse (un groupe chasse pour tout le village), idem pour la pêche,
- 5°) ouvrir des gîtes chez l'habitant
- 6°) le covoiturage existe déjà (à amplifier) parce que le véhicule resté de l'autre côté des marais au débarcadère, point de départ de tous vers la ville permet de transporter plusieurs personnes ,une mutualisation des moyens est souhaitable, tout comme l'existence d'une personne ressource pour les démarches administratives
- 7°) prise en main par les habitants de Kaw du développement touristique car seuls les « Tours opérateurs » amènent des touristes sur ce site (2e après les Îles du Salut) alors que les habitants subissent ce tourisme. Un système gagnant-gagnant amènerait une réelle acceptation des touristes et pour ces derniers une découverte authentique du village de Kaw

Commentaire de Mme HIDAIR - maître de conférence en anthropologie à l'université de Guyane

**Synthèse des ateliers :**

Des mots clés ont été prononcés avec beaucoup de points communs

\* « la cohésion sociale se construit » donc ça ne va pas de soi ; il y a une réflexion sur les actions que l'on aura à mener

\* « le rassemblement, la centralité »: le point commun par l'espace de rencontre sur Kourou ; l'espace de vie qui existe sur Maripa Soula, Papaïchton, Awala-Yalimapo et manque sur Kourou

\* « socle d'une organisation traditionnelle » : beaucoup d'exemples d'événements qui font référence à l'histoire

\* « transmettre » : l'histoire, aux plus jeunes, - à Kaw : transmettre à ceux qui ne sont pas du village et l'importance de la langue prend toute sa place, transmettre aussi notre façon d'être. Ainsi chaque commune, chaque quartier peut revendiquer son identité, sa langue intimement liées l'une à l'autre. La mosaïque de la Guyane fait qu'il existe différentes langues ; cette mosaïque fait partie de nous, cette part de notre identité est à valoriser

\* « la fierté d'appartenir à » : elle existe à Iracoubo mais manquerait à Kourou, à Cayenne ; la commune d'Iracoubo pourrait servir d'exemple aux autres communes au sein desquelles ce discours a disparu

\* les « événements qui relient la population » sont très traditionnels : la fête du couac, manifestation autour des médecines traditionnelles ; rassembler autour de l'histoire, de la mémoire

La question de la construction de la cohésion sociale tient souvent au manque, à l'absence de transmission des savoirs au sein des différentes communautés de Guyane. La population change, tout change trop vite d'où l'émergence du besoin de rappeler et de raviver cette mémoire qui permettrait de créer du lien.

La création de lien aussi pour le nouvel arrivant qui apprendrait à faire connaissance avec son territoire plutôt que de rester sur ses acquis et ses idées reçues (lorsque je vais à Kaw je reste moi-même ; lorsque je vais à Kourou j'amène mon propre modèle, à Cayenne il n'y a pas vraiment de lieu de rencontre).

S'il n'y a pas de stabilisation du socle culturel qui permet d'intégrer les apports nouveaux, « l'autre » est alors moins bien accueilli et apparaît même comme une menace.

Commentaire du Centre de Ressources de la Politique de la Ville - Mr WINTREBERT sociologue

**Synthèse des ateliers :**

\* « se réapproprier les espaces collectifs pour en faire des espaces partagés, fédérateurs et d'échanges »

- les maisons de quartiers qui existent dans certaines communes et laissées à l'abandon dans d'autres, sont vraiment des ancrages dans le territoire et constituent des espaces d'échanges et des leviers de valorisation

- le sentier du littoral permettrait aussi l'échange (exemple de Cayenne)

\* « notion de participation »

- une politique de cohésion sociale s'appuie sur ce que veulent élaborer les habitants (exemple de Maripa Soula)
- la co-participation : les habitants vont être en confrontation avec la collectivité pour le projet de PLU et d'autres projets cela traduit l'empowerment (les citoyens se saisissent eux-mêmes des projets avec parfois l'aide d'association ou de collectif)

\* « le commerce équitable et éthique » il s'appuie sur des formes organisationnelles qui existent et permettent de valoriser ces initiatives en créant par exemple des coopératives d'activités et d'emplois dans le cadre de l'économie sociale et solidaire (avec une organisation sociale horizontale : en mode participatif)

\* « les transmissions » : les difficultés de transmission d'une génération à l'autre, l'âge de la transmission joue aussi un rôle ; ainsi à 30 ans , les jeunes adultes sont en demande alors qu'adolescents ils portaient moins d'attention à la sauvegarde de leur culture. Par ailleurs, les modes de transmission doivent aussi utiliser les moyens modernes (internet, les réseaux sociaux ...) pour valoriser tout le patrimoine culturel, notamment de manière ludique afin d'éviter les décalages entre générations.